Document generated on 07/13/2025 3:16 a.m.

Études littéraires africaines

FENDLER (Ute), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), VATTER (Christoph), éd., *Francophonie et globalisation culturelle. Politique, médias, littérature*. Frankfurt a. M. : Iko-Verlag, coll. Studien zu den frankophonen Literaturen ausserhalb Europas, Bd. 30, 2008, 288 p. – ISBN 978-88939-888-8

Albert Étienne Temkeng

Number 26, 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1035131ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1035131ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Temkeng, A. É. (2008). Review of [FENDLER (Ute), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), VATTER (Christoph), éd., *Francophonie et globalisation culturelle. Politique, médias, littérature*. Frankfurt a. M. : Iko-Verlag, coll. Studien zu den frankophonen Literaturen ausserhalb Europas, Bd. 30, 2008, 288 p. – ISBN 978-88939-888-8]. *Études littéraires africaines*, (26), 84–86. https://doi.org/10.7202/1035131ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

général, de sa symbolique et de son rôle dans les sociétés africaines et antillaises en ressort.

La brève conclusion remet quelque peu en ordre les éléments discutés dans le corps du texte. Aux réponses souvent vagues et désorganisées des personnes interrogées succèdent des informations pertinentes sur les fonctions spirituelles, prémonitoires et métalinguistiques du rêve ainsi que sur son rôle dans la transmission de la parole entre le romancier et le lecteur. L'auteure n'est pas tombée dans le piège de l'interprétation des rêves et les résultats variables de l'enquête prouvent ce que S. Schwartz-Bart avance lors de son entretien : la limitation de la symbolique du rêve et le danger de définir le sens des rêves en fonction d'une culture unique ou d'une expérience individuelle.

L'analyse poétique des romans sélectionnés (*Hadriana dans tous mes rêves*, de R. Depestre, *L'Étrange Destin de Wangrin*, d'A.H. Bâ, *Les Appels du vodou* d'O. Bhêly-Quenum, pour ne citer que ceux-là) démontre que la narration d'un rêve rapproche celui-ci du conte traditionnel : l'oralité, les formules de communication spécifiques à ces formes d'expression, les thèmes exploités et la signification variable des récits sont d'ailleurs mis en parallèle dans un tableau à l'intérieur du texte. La deuxième partie du livre illustre cette synthèse afin de montrer le rôle métaphorique et ésotérique du rêve dans les romans choisis, sans pour autant donner l'impression que les catégories énoncées soient hermétiques ou définitives.

La recherche d'I. Constant, bien qu'elle pèche par sa structure éclatée, a le double avantage de créer un intérêt pour le rêve en littérature tout en renouvelant l'approche du roman africain et antillais, et de respecter la parole de l'Autre jusque dans ses non-dits, ses contradictions, ses imprécisions et ses croyances. Les entrevues n'apportent rien de plus à l'aspect scientifique de l'ouvrage ou à l'étude des œuvres, mais étendent la réflexion des lecteurs à des visions du monde onirique diverses, qui dépendent des individus, des circonstances, des ethnies et de la foi de chacun. La façon de comprendre et de raconter les rêves ne dépend-elle pas de ces éléments contextuels ?

■ Nathalie COURCY

FENDLER (UTE), LÜSEBRINK (HANS-JÜRGEN), VATTER (CHRISTOPH), ÉD., *FRANCOPHONIE ET GLOBALISATION CULTURELLE. POLITIQUE, MÉDIAS, LITTÉRATURE*. FRANKFURT A. M. : IKO-VERLAG, COLL. STUDIEN ZU DEN FRANKOPHONEN LITERATUREN AUSSERHALB EUROPAS, BD. 30, 2008, 288 P. – ISBN 978-88939-888-8.

Élaboré autour de trois axes de réflexion, cet ouvrage rassemble seize contributions sur la francophonie, entendue comme un espace de liberté et d'échanges, « un espace libre de toute contrainte institutionnelle et politique », « qui permet la rencontre avec l'autre » (p. 8). La première partie, « Discours politico-culturels », s'ouvre avec le texte de K.-H. Karimi qui décrit l'espace francophone comme un catalyseur de la différence, le modèle d'un ordre mondial multipolaire et multilingue. Simone Ott découvre ensuite les traits de l'univers culturel africain avec ses mythes et légendes dans

L'Afrique fantôme de Michel Leiris. Mais si M. Leiris, en participant à la mission Dakar-Djibouti (1931-1933), est « à la recherche d'un monde alternatif, qui marquerait une rupture avec l'Europe méprisée » (p. 42), les méthodes de l'expédition, qui cherche surtout à « compléter la collection d'objets ethnologiques du Musée de Trocadéro, aujourd'hui Musée de l'homme » (p. 44), aboutissent à « la perte totale du bien sans retour possible pour la culture de provenance » (p. 45), et non à une réelle expérience de la culture africaine. Aujourd'hui, conclut S. Ott, « l'Afrique se présente plutôt comme un continent en crise permanente, un territoire de guerres, de famine et de sida », qui a besoin de nouvelles impulsions artistiques, allant au-delà des voies tracées par le postcolonialisme, pour permettre « la construction d'une identité propre » (p. 56) afin que la connaissance de soi précède la confrontation avec l'Autre. Pascale Solon, quant à elle, compare le mode méditerranéen d'être au monde à l'*american way of life* en s'appuyant sur les travaux de Th. Fabre, spécialiste des relations entre Europe et Méditerranée, et sa critique de la mondialisation. Enfin, Katharina Städtler vante les mérites de *Negro*, l'anthologie de Nancy Cunard (1934), qui constitue « un bon exemple de la circulation internationale des textes et de production globalisée du savoir » (p. 77) et, à beaucoup d'égards, un modèle d'ouvrage interdisciplinaire et interculturel.

Le deuxième axe de réflexion, « Presse et littératures », traite de la mondialisation en francophonie, à travers des formes d'appropriation, de transformation, de « migrance » et d'hybridation créatives permettant de reconnaître, à travers les textes, les *topoi* d'un discours identitaire postmoderne. La plupart des articles portent ici sur la francophonie canadienne. Pour R. Dion, le roman québécois de l'extraterritorialité manifeste les caractéristiques d'un univers postmoderne et transculturel à travers une esthétique de l'ambiguïté, de l'anti-binarisme. Dans « Le double discours sur l'Amérique dans la presse franco-canadienne des années 1930 », K.-D. Ertler montre comment deux tendances divergentes – l'une nationaliste, l'autre ouverte sur l'extérieur – tendent à prouver que « le modèle de mondialisation américaine est un système concurrentiel dont il faut se méfier » (p. 126), tandis que S. Greilich analyse les effets pervers de cette américanisation sur la société canadienne-française à travers la presse populaire des années 1870 à 1930. Ch. Wesselhöft montre enfin, par l'analyse d'ouvrages écrits sous le signe de l'errance, qu'on peut bien « être écrivain migrant au Québec et penser la mondialisation » (p. 175). Deux contributeurs seulement portent un regard sur Haïti et l'Afrique. Face à la mondialisation envahissante et à l'attraction de la métropole culturelle, W. Moser propose la création d'une francophonie périphérique, telle qu'elle est esquissée dans l'essai *Repérages* d'Émile Ollivier : une francophonie de résistance opposée à la gravitation vers le centre et dont l'objectif est d'internationaliser les littératures nationales pour valoriser la marginalité et la thématique de la « migrance ». Dans la même optique, Th. Schüller étudie « la poétique du virtuel et du "sans lieu" dans la littérature mondialisée de l'Afrique noire », notamment *La Fabrique des cérémonies* de Kossi Efoui. Il montre que « la culture africaine des "enfants de la postcolonie" [...] a recours à de nouveaux systèmes de références » relevant

d'une « globalisation culturelle » et que « cette Afrique culturelle fonctionne, dès lors, comme un concept qui peut se révéler n'importe où » (p. 174).

Le troisième axe de réflexion, « Culture populaire et nouveaux médias », porte sur les nouvelles techniques de l'information et de la communication et leur rôle dans différents domaines de la vie quotidienne. Sont ainsi abordés le rapport entre NTIC et identité culturelle à travers les jeux vidéo circulant au sein de l'espace francophone (S. Genvo), l'influence américaine ou japonaise dans les séries télévisées françaises (H. Larski), le « néo-japonisme en France » (B. Rafoni), le rapport entre Internet et les cultures d'Afrique francophone (A. Kiyindou), la question de la coopération numérique entre France, Québec et Afrique francophone (M. Haberer), ou encore l'évolution du rap, de ses origines américaines à son « transfert » et sa « nationalisation » au Sénégal et en France, analysée par A. Schumann comme « un dialogue entre partenaires tout à fait indépendants et égaux qui soignent leurs particularités nationales, pour mieux participer au dialogue global » (p. 274).

Cet ouvrage aborde donc le processus d'intermédiation et de transfert culturel sous ses faces les plus représentatives et les plus diversifiées. De cet ouvrage écrit par des critiques d'origine allemande se dégage une impression de liberté et d'échanges fructueux, climat dont on souhaiterait qu'il règne plus généralement au sein de la francophonie pour favoriser des attitudes de dignité, de tolérance et de responsabilité.

■ Albert Étienne TEMKENG

HOUNHOUÉNOU (YAOVI ANTOINE), *L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE ET DES ALLEMANDS DANS LA LITTÉRATURE OUEST-AFRICAINE DU 20E SIÈCLE*. AACHEN : SHAKER VERLAG, BERICHTE AUS DER LITERATURWISSENSCHAFT, 2007, 288 P. – ISBN 978-3-8322-6781-0. YYY

L'expérience coloniale allemande en Afrique fut brève (de 1884 à 1918), mais elle n'en a pas moins laissé des traces des deux côtés. Si de nombreux travaux ont étudié l'image de l'Afrique dans les littératures européennes, peu se consacrent aux représentations de la présence coloniale allemande dans les écrits littéraires (eurographiques) d'Afrique de l'Ouest. C'est à cette lacune que cet essai ambitionne de remédier, en faisant « ressortir l'image de l'Allemagne et des Allemands », tout en tenant compte « aussi bien de l'époque ou de l'événement historique que de la thématique de l'œuvre » (p. 11).

L'introduction présente sommairement la problématique de l'image et de l'imagologie, et passe en revue les recherches antérieures (Booker Sadji, Maguèye Kassé, P. Oloukpona-Yinnon, Dotsé Yigbé, Simtaro Dadja, J. Chevrier et J. Riesz). L'auteur passe ensuite (p. 28-271) à l'étude d'un corpus de sept œuvres (romans, récits autobiographiques et mémoires), examinant « les éléments textuels en s'appuyant sur l'approche sémantique de Roland Barthes » (p. 26).

La première œuvre étudiée est *Le Secret de Ramanou*, roman publié en 1968 à Lomé par le précurseur Félix Couchoro ; l'écrivain, à travers la figure du